

Féministes et musulmanes ?

Les clés d'un engagement outre-Manche

Marie Poinso



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1397>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.1397](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1397)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 1

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Marie Poinso, « Féministes et musulmanes ? », *Hommes & migrations* [En ligne], 1299 | 2012, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1397> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1397>

Féministes et musulmanes ? Les clés d'un engagement outre-Manche

Par Marie Poinso, rédactrice en chef

On se saurait rappeler combien la question de l'islam est l'objet d'un traitement politique dans l'Hexagone. La législation sur l'interdiction du port des insignes religieux ostentatoires à l'école (2004), puis du port de la *burqa* dans l'espace public (2010), montre que les femmes musulmanes constituent l'un des enjeux de la relation entre l'islam et la République. Dans les médias, ces femmes donnent lieu à des images contrastées : elles incarnent tantôt l'activisme et la volonté d'indépendance, tantôt la passivité et la résignation face au machisme et aux discriminations cumulées. Femmes voilées ou beurettes émancipées, victimes des violences sexistes ou élues combattives dans les quartiers, coexistent dans l'univers social.

Avec ce dossier, la revue vous invite à aller voir comment en Grande-Bretagne la question de la place des femmes musulmanes dans la société britannique a suscité l'émergence d'un mouvement social qui, vu de France, pourrait sembler assez paradoxal dans la mesure où il tente de concilier identité et culture musulmanes, défense des droits des femmes, activisme civique et politique. Résultats, pour la plupart, d'un programme de recherches transnationales associant sur quatre ans l'université de Warwick et l'École des hautes études en sciences sociales (CADIS), les articles analysent les effets d'une structuration politique qui, contrairement à celle de la France, allie la non-séparation de l'Église et de l'État et l'institutionnalisation progressive des religions "importées", comme l'islam, dans l'espace politique.

Dès les années soixante, des mobilisations ont joué un rôle prépondérant dans l'accès des minorités au monde politique en axant davantage leur lutte contre le racisme et les discriminations que sur les appartenances religieuses.

L'assignation ethnique – pendant d'une approche multiculturelle de la société relayée par des politiques publiques visant à l'égalité des chances et à l'*empowerment* des populations immigrées – a ainsi placé au second plan les identités religieuses.

Le terrorisme international et les attentats de Londres en 2005 ont mis un terme à cette relative neutralité politique de l'islam, (r)éveillant les craintes sur l'insécurité intérieure, désormais associée à la présence des populations musulmanes résidant sur le territoire britannique. L'islam est ainsi entré de manière abrupte en politique.

Malgré ce contexte, des femmes britanniques musulmanes se mobilisent contre les stéréotypes dont elles sont la cible, et contre les rapports de genre qui les enferment dans une tradition patriarcale en prônant leurs droits individuels. Elles réagissent contre l'association stigmatisante de la pratique musulmane avec le terrorisme et l'islamisme. Ce dossier présente les modalités de leur engagement dans une société de plus en plus hostile à la religion musulmane.

Si on imagine mal que de tels mouvements puissent émerger dans la société française, tant la relation entre religion, politique et société civile s'y est historiquement construite de manière différente, la comparaison reste pédagogique pour rendre compte des particularismes nationaux dans le traitement des religions au sein de l'espace politique. ■